

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(2\)](#)[Item Marie Moret à Marie Dossogne, 20 octobre 1886](#)

Marie Moret à Marie Dossogne, 20 octobre 1886

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (2)

Collation 1 p. (365r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Dossogne, 20 octobre 1886, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 41 (2)

Consulté le 28/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/44551>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [20 octobre 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Dossogne, Marie](#)

Lieu de destination4, rue Eugène-Sue, Paris

Description

RésuméMarie Moret envoie 50 francs à Marie Dossogne pour l'aider à payer son terme et précise à l'intention de son mari qu'elle ne veut pas renouveler ce don. Elle lui annonce l'envoi une paire de bottines.

Mots-clés

[Amitié](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 26/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère 10 gbre 86 365

Ma chère Marie,

Je reçois ta lettre d'hier et t'écis celle-ci autant pour toi que pour ton mari, tu m'entends.

Je t'envoie ci-joint un billet de banque de cinquante francs pour t'aider à payer ton terme et à franchir la cruelle épreuve où tu te trouves; mais il faut absolument que ton mari sache bien que je ne suis pas du tout disposée à renouveler pareille chose, étant données les faits comme ils sont.

Je ne le voudrais ni ne le pourrais.
Qu'il agisse donc en conséquence.

Je suis contente que tu aies pu utiliser les bottines et t'en enverrai sous peu une paire neuve (je ne l'ai portée que deux fois) parfaitement assortie à la robe bleue que tu as déjà.

Dis-moi si la présente t'arrive bien et reçois mes vives tendresses et les amitiés de ma famille

À toi de cœur
Marie Godin